

Cause / fin

Il est utile ici de connaître la célèbre théorie des quatre causes héritée d'Aristote. Aristote distinguait la cause matérielle, la cause formelle, la cause efficiente et la cause finale. Une statue n'existe pas sans la pierre (cause matérielle) ni sans une forme (la sienne), laquelle ne peut advenir que par une action qui en provoque l'apparition (cause efficiente), et cette forme est cause finale parce qu'elle agit en tant qu'elle existe comme projet dans l'esprit du sculpteur. La fin est donc une sorte de cause. La plupart du temps cette distinction intervient lorsque la question du rapport entre mécanisme et finalité se trouve posée.

Contingent / nécessaire / possible

Est nécessaire ce qui ne peut pas ne pas être, ou qui ne peut pas ne pas être ce qu'il est. Est possible ce dont le contraire n'implique pas contradiction. Est contingent ce qui est reconnu comme non nécessaire. Tout ce qui est nécessaire est par définition possible, et donc le possible ne se réduit pas au contingent.

Croire / savoir

Savoir, c'est posséder une connaissance objectivement certaine, que je sois ou non en possession de ce qui la rend certaine. Mais cela revient à dire que certaines de mes connaissances sont en même temps des croyances. Je sais que $(a+b)^2=a^2+2ab+b^2$. Mais si je le sais sans savoir pourquoi, je le « sais » en ce sens que je crois en quelque chose qui se trouve être vrai, mais je ne fais que le « croire » en ce sens que je ne sais pas ce qui me permet de l'affirmer comme vrai. Dans quelle mesure nos connaissances sont-elles des croyances ?

Au fond, croire c'est tenir pour vrai, savoir c'est tenir à juste titre pour vrai, voire tenir à juste titre pour vrai en connaissant les raisons qui forcent à y croire. C'est l'opposition du subjectif à l'objectif, qui n'est pas contradiction.

Essentiel / accidentel

Est essentiel ce qui tient à l'essence de la chose considérée, ce qui suit nécessairement de cette essence, c'est-à-dire de ce sans quoi la chose ne serait pas ce qu'elle est. La distinction à garder en tête est donc celle de l'essence et de l'accident, distinction logique. Et le modèle de référence est mathématique. L'essence est ce qui est exprimé par la définition et par ce qui apparaît comme nécessairement lié à la définition. Est accidentel ce qui peut advenir à un être sans affecter son être, sans qu'il perde ce qui le constitue « essentiellement ». Le problème vient du fait qu'« accidentel » prend parfois un sens proche de « contingent », puisque l'accident est en un sens « ce qui peut ne pas être ».